



**ALLOCUTION
DE SON EXCELLENCE
MADAME CATHERINE SAMBA PANZA, CHEF DE L'ETAT DE LA
TRANSITION**

A

**L'OCCASION DE LA CEREMONIE
DE FIN DE MISSION DE LA MISCA**

Bangui, le 13 septembre 2014

Monsieur le Vice Président de la République de la Guinée Equatoriale;

Monsieur le Ministre de la Défense de la République du Cameroun;

Monsieur le Président du Conseil National de Transition;

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition ;

Mesdames et Messieurs les Chefs de délégations ;

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement ;

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Chefs de Missions Diplomatiques et Consulaires et Représentants des Organisations Internationales ;

Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies ;

Monsieur le Représentant Spécial de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine, Chef de la MISCA ;

Monsieur le Représentant de Son Excellence Denis SASSOU NGUESSO, Président de la République du Congo, Médiateur dans la crise centrafricaine ;

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités ;

Avant de prononcer mon allocution de circonstance, je voudrais inviter l'assistance à observer une minute de silence en la mémoire des braves soldats de la MISCA morts dans l'accomplissement de leur devoir, pour sauver des milliers de centrafricains.

Je vous remercie.

En septembre 2013, l'Union Africaine et la CEEAC ont réuni leurs experts à Addis-Abeba pour concevoir le concept d'opération devant aboutir à la signature d'un protocole d'accord le 4 décembre 2013 entre le Gouvernement Centrafricain et le Commissaire Paix et Sécurité de l'Union Africaine. Des forces d'intervention (FOMAC) ont été constituées et dépêchées à Bangui. Il s'agissait de parer au plus pressé : garantir aux populations civiles la protection et la sécurité. L'Union Africaine a été pro active. Comme vous le savez, le mois de décembre 2013 a été douloureux pour le peuple centrafricain.

Devant l'horreur des exactions perpétrées à l'égard de la population civile et le risque de l'effondrement total de l'Etat Centrafricain, la solidarité internationale ne s'est pas fait attendre, par l'adoption des résolutions 2121 et 2127 du Conseil de Sécurité des Nations

Unies qui a ouvert la voie à une action internationale de rétablissement de la paix et d'assistance humanitaire.

La prompt réaction de la force française SANGARIS dès le 6 décembre et le déploiement de la MISCA le 19 décembre 2013 ont permis d'endiguer les exactions et redonner espoir à un peuple meurtri par l'extrême gravité des violences infligées par les groupes armés.

De nombreuses vies humaines ont été sauvées grâce à l'intervention de la MISCA. Je voudrais ici parler tout particulièrement des populations du 3^e arrondissement de Bangui, de BODA et de YALOKÉ. Aujourd'hui la ville de Bangui a presque retrouvé sa gaieté. Des écoles et hôpitaux ont ré ouvert. Et la vaillante population de Bangui réapprend progressivement à vivre dans la quiétude.

Le corridor Bangui-Béléko, principal source d'approvisionnement du pays est sécurisé grâce à la MISCA et la SANGARIS.

Dans l'ouest, la situation se normalise peu à peu. Dans le Nord Est où les éléments de l'ex Séléka se sont repliés, la MISCA et la SANGARIS se sont déployées dans toutes les grandes villes sauf Birao. Nous osons espérer que ce déploiement mettra fin aux spéculations sur la partition de la République Centrafricaine que nous condamnons avec la dernière rigueur.

Monsieur le Représentant Spécial de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine,
chef de la MISCA,

Officiers Généraux,

Officiers et sous officiers

Gradés de la MISCA,

Les Autorités de la Transition salue le travail remarquable accompli par la MISCA sous conduite africaine et les progrès significatifs obtenus dans la mise en œuvre du mandat de la Mission. Elles se doivent de rendre ici un vibrant hommage à la direction de la Mission, y compris le Représentant Spécial, le Commandant de la Force et le Chef de la composante police ainsi qu'aux pays contributeurs de troupes et de personnels de police pour leur engagement continu en faveur de la paix en RCA et pour tous les sacrifices consentis.

Sachez que le peuple centrafricain vous est reconnaissant pour votre dévouement et vos actions salutaires qui lui a permis d'éviter le pire. Mais votre intervention ne se limitait pas qu'aux actions militaires. Vous avez su nous conseiller, nous assister et nous aider dans la recherche des solutions qui nous ont permis aujourd'hui d'espérer. Ce sacrifice ne restera pas vain. Je puis vous promettre que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour ramener la République Centrafricaine dans le concert des nations démocratiques par l'organisation des élections libres et transparentes à la fin de cette transition.

En vue d'une grande opérationnalisation et une meilleure couverture du territoire national, nous avons jugé opportun de solliciter la transformation de la MISCA en Opération de Maintien de la Paix des Nations Unies. C'est ici le lieu de remercier l'Union Africaine et tous mes pairs de la CEEAC pour leur compréhension de la nécessité d'une telle opération et surtout de leur soutien en vue de son aboutissement.

Convaincue de la bonne connaissance du terrain et des acteurs politiques, militaires et sociaux de notre pays, nous avons fait le plaidoyer auprès des Nations Unies pour que la MISCA constitue le socle de la nouvelle mission des Nations Unies pour la stabilisation de la République Centrafricaine.

Monsieur le Représentant Spécial de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine,

Je vous prierais de bien vouloir transmettre à Son Excellence Madame **ZUMA**, Présidente de la Commission de l'Union Africaine, la profonde gratitude du peuple et du Gouvernement centrafricains pour l'attention particulière qu'elle porte au règlement de la crise centrafricaine ainsi que pour les initiatives qu'elle ne cesse de prendre pour la cause de la paix et de la sécurité en Afrique.

C'est ici le lieu de rendre un hommage mérité à Son Excellence **Dénis SASSOU NGUESSO**, Président de la République du Congo, Médiateur International de la crise centrafricaine qui, à travers son représentant spécial, le Général **ESSONGO**, ne ménage aucun effort pour faire un plaidoyer agissant auprès de la communauté internationale, notamment au sein du Groupe International de Contact sur la République Centrafricaine, afin de rechercher des solutions appropriées pour un retour définitif à la paix dans mon pays.

Je voudrais également rendre un hommage appuyé à Son Excellence **Idriss DEBY ITNO**, en sa qualité de Président en exercice de la CEEAC et les Chefs d'Etats des pays membres de la CEEAC, qui ont œuvré inlassablement pour la recherche des voies et moyens pour sortir la RCA du chaos.

Pour terminer mon propos, je voudrais témoigner ma gratitude à tous les partenaires bilatéraux et multilatéraux qui, par leurs apports multiformes, ont soutenu et accompagné les actions de la MISCA pendant ces dix mois et qui continuent d'œuvrer en faveur de la résolution de la crise centrafricaine notamment :

L'ONU, L'Union Africaine, la CEEAC, l'Union Européenne, la France, les Etats-Unis d'Amérique.

Je ne manquerai pas non plus de saluer les efforts remarquables de toutes les organisations humanitaires qui se sont dépêchées au chevet de la RCA pour sauver des milliers de vies de mes compatriotes.

Je les exhorte tous à travailler avec la même détermination et le même courage. Pour mes frères qui vont rentrer, je leur souhaite un bon retour dans leur patrie.

Je vous remercie.